

Méditation 5^{ème} dimanche de carême – Année A
Jean 11, 1-45

On les connaît bien ces amis de Jésus, Lazare et ses deux sœurs, Marthe et Marie. Jésus apprend que Lazare est gravement malade. La mort rôde. Mais il ne se précipite pas à son chevet. « *Quand il apprit que Lazare était malade, il demeura pourtant deux jours à l'endroit où il se trouvait...* » Jésus sait qu'il va lui aussi vers la mort, mais il n'en a pas la même idée que ses disciples. « *Lazare notre ami s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil.* » Alors ils se mettent en marche. Il leur faut du temps pour arriver et ils trouvent Lazare au tombeau depuis déjà quatre jours.

Commence alors un extraordinaire dialogue entre Jésus et les deux sœurs de Lazare, l'une après l'autre. Il y est question de foi : « *crois-tu cela ?* », mais aussi de vie. « *Tout homme qui vit et qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.* »

Et nous voyons Jésus pleurer... Il pleure sur la souffrance de ces personnes si touchées par la mort de leur ami Lazare. Il pleure avec tous ceux et celles écrasés par les épreuves de la vie. Il ne pleure pas par manque de foi en la vie éternelle, mais simplement parce qu'il partage la peine immense de Marthe et Marie et des amis de Lazare. Il y a des larmes qu'il est bon de laisser couler, non pour se complaire dans la souffrance, mais pour la confier au Seigneur.

Alors ils vont tous au tombeau et Jésus prie le Père et il prononce ces paroles si surprenantes : « *Lazare, viens dehors !* » et Lazare sort, encore attaché par les bandelettes, le visage enveloppé du suaire. On aurait pu penser que Lazare allait être au centre de toutes les attentions, comme nous l'avons vu ces derniers jours avec ce journaliste, otage pendant deux ans, privé de liberté et retrouvant son pays et les siens. Non, le personnage central est le Christ Jésus et le message qu'Il délivre à la foule rassemblée dans ce cimetière. Voyant ce qu'Il avait fait, ils crurent en lui.

Le carême est donc ce temps où le Christ nous invite à laisser les tombeaux de nos fausses sécurités, de nos culpabilités, de nos blessures, de nos repliements sur nous-mêmes. C'est le temps de laisser la Parole nous recréer en fils et filles du même Père. Oui, à chacun et à chacune de nous, Jésus dit comme à Lazare : « *Viens dehors !* »

Bruno, votre frère prêtre